

## En plein boom aux USA, le livre audio reste marginal en Belgique

Dans son lit avant de s'endormir, lors d'un long trajet en train, sur la plage en vacances, les occasions sont nombreuses de se plonger dans un livre... audio. Si le livre classique reste un medium important pour les lecteurs, l'audiobook connaît une croissance importante aux États-Unis. En 2015, le chiffre d'affaires généré par ce medium a atteint 1,77 milliard de dollars. Le nombre de références publiées a bondi à 35.500, soit 8 fois les chiffres de 2010. Ce type de narration semble répondre aux besoins d'une partie des amateurs de romans, de polars ou de livres jeunesse. En effet, pour certaines personnes, écouter un livre est plus commode que de devoir le transporter toute la journée ou s'encombrer d'une tablette, analyse Patrick Moller, patron de Dilibel (filiale belge d'Hachette). Ce format correspond mieux au mode de vie de beaucoup de gens, rythmé par des déplacements parfois longs. Pour Patrick Moller, même si le format reste marginal chez nous, il s'agit d'«une autre manière de découvrir la littérature, découverte qui se fait par les oreilles plutôt que par les yeux. Par contre, le lecteur «perd le plaisir charnel de tourner les pages»...

